

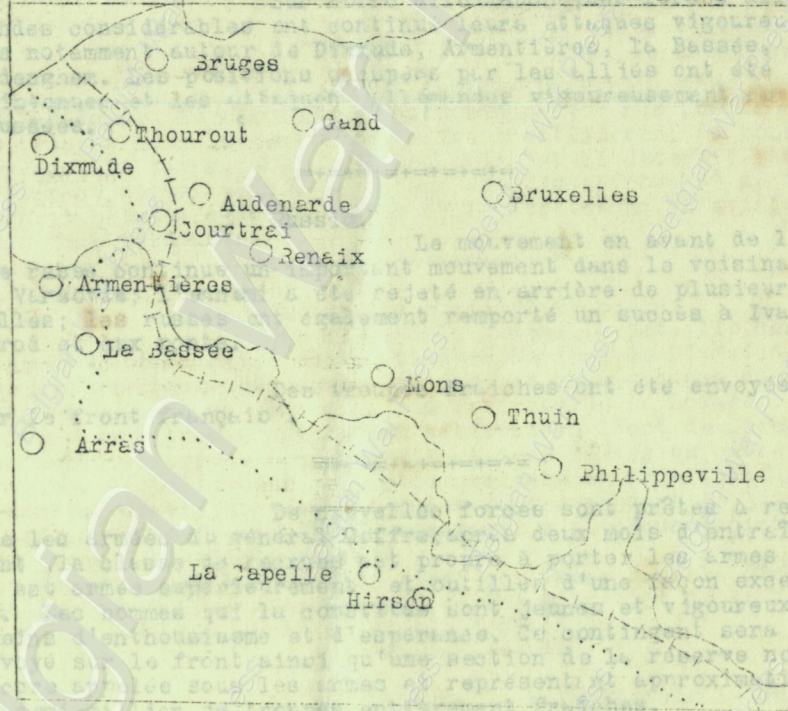
DERNIERES NOUVELLES

reçues le 29 octobre 1914

Nos bulletins de renseignements sont établis d'après des journaux non censurés. La vente de ces bulletins nous couvre des frais énormes de l'achat des dits journaux.

NE PAS JONFONDRE notre publication avec les feuilles établies par des personnes ne possédant aucun journal.

LA SITUATION DES ARMEES :



allemands

alliés



L'activité montrée par les allemands hier ne s'est pas ralentie aujourd'hui. Entre la mer et La Bassée, la bataille a continué avec une violence qui n'a pas arrêté, mais les allemands n'ont pas été capables de faire reculer d'un pouce l'armée belge ni les troupes franco-anglaises. Il en est de même entre Arras et l'Oise où l'ennemi a fait des efforts désespérés qui n'ont été couronné de succès nulle part.

En Woevre, nous avons repoussé une attaque sur Champlon.

En Argonne, nous avons fait des Progrès entre St. Hubert et le fort de Paris; au nord de Verdun, nous avons encore gagné du terrain ainsi que vers Haumont.

=====

Communiqué officiel publié à Londres:

Sur notre aile gauche, des forces allemandes considérables ont continué leurs attaques vigoureuses notamment autour de Dixmude, Armentières, la Bassée, Rodenghem. Les positions occupées par les alliés ont été maintenues et les attaques allemandes vigoureusement repoussées.

=====

Russie.

Le mouvement en avant de l'armée russe continue un important mouvement dans le voisinage de Varsovie; l'ennemi a été rejeté en arrière de plusieurs milles; les russes ont également remporté un succès à Ivan-gorod et aux ponts.

Des troupes fraîches ont été envoyées sur le front français.

=====

De nouvelles forces sont prêtes à rejoindre les armées du général Joffre; après deux mois d'entraînement, la classe de recrues est propre à porter les armes. Elle est armée supérieurement et outillée d'une façon excellente. Les hommes qui la constitue sont jeunes et vigoureux, pleins d'enthousiasme et d'espérance. Ce contingent sera envoyé sur le front ainsi qu'une section de la réserve non encore appelée sous les armes et représentant approximativement un demi-million de troupes entièrement fraîches.

=====

L'ambassade japonaise communique ce qui suit:

Nous avons rencontré deux croiseurs auxiliaires ennemis. L'un s'est fait sauter et nous avons capturé le second.

On annonce de Pékin que les navires alliés ont réussi à capturer le destroyer allemand qui s'était échappé de la baie de Kiae-Tcheou.

La bataille sur la côte belge:

Depuis plusieurs jours le feu fait rage entre Ostende et Nieuport, la canonnade est terrifiante et continue. Les allemands tirent de Middelkerke et de Maria-kerke; les français de Nieuport et les anglais de la mer; le tir anglais est dirigé par des aéroplanes.

Les belges et les français s'opposent opiniâtrément au passage de l'Yser par les allemands; ils ont coupé les digues de la rivière de sorte qu'à marée haute les rives sont inondées. En outre, le terrain est très marécageux, par suite de pluies et les allemands qui ne parviennent pas à avancer ont à subir de grandes pertes qu'ils essaient de cacher; leurs blessés arrivent d'une façon continue à Ostende, Bruges et Gand qui est bondé de blessés allemands.

L'action continue en ce moment avec acharnement de part et d'autre, quoique l'on croit remarquer un certain découragement parmi plusieurs officiers allemands. On affirme que l'un d'eux aurait cessé de se défendre et se serait laissé tuer, en disant: il n'y a toute de même pas d'avance...

+++++

Un taube a survolé Dunkerque hier après midi, au-dessus de nos lignes pour reconnaître nos positions. Nos troupes le saluèrent d'une salve d'artillerie; au bout d'un certain temps, on le vit descendre et il atterrit par une espèce de vol plané; le moteur était détérioré et ne fonctionnait presque plus; le taube avait été touché. L'aviateur a été fait prisonnier.

+++++

Communiqué officiel français:

Sur notre aile gauche, la bataille continue. L'ennemi a tenté différentes attaques au nord de Dixmude et dans les environs, mais sans résultat, car nous gardons nos positions. Il en est de même dans les environs de La Bassée.

Nous avons très sensiblement progressé à l'est de Nieuport, dans le voisinage de Langenmarsch et dans la région entre Armentières et Lille. Sur la partie restante du front, beaucoup de sorties, d'attaques des allemands faites pendant le jour et pendant la nuit, ont été repoussées. A plusieurs points nous avons légèrement avancé.

En Woëvre, notre pénétration s'est continuée dans la direction du bois de Montmaire (au sud de Thiaucourt) et de la forêt de le Prêtre (au nord de Pont à Mousson).

+++++

Le résultat de la bataille sur la côte belge ne peut être connu dès ce jour, pour la raison bien simple que l'action n'est pas terminée. Toutefois, les résultats obtenus jusqu'à présent sont très satisfaisants, sans toutefois être décisifs. Nous avançons considérablement malgré une résistance acharnée des allemands.

Plusieurs maisons d'Ostende ont dû être bombardées pour permettre le tir libre des canons.

L'offensive des allemands dans les environs d'Augustoz, au delà des frontières orientales, a complètement échoué. Près d'Ivangorod, un combat acharné a réduit les allemands au silence, mais jusqu'à présent aucun communiqué officiel russe n'est parvenu jusqu'ici à ce sujet. Nous ne nous basons que sur un communiqué officieux. (Navas)

L'ITALIE ET LA ROUMANIE.== Le Times suit, avec l'attention la plus sagace, les mouvements de la politique italienne et de celle de la Roumanie. Il leur a consacré un article, dont nous extrayons le passage suivant, très intéressant :

Un journal italien important faisait un parallèle entre la position de l'Italie et celle de la Roumanie dans la grande lutte qui se poursuit pour les libertés de l'Europe. Chacun de ces Etats latins et libres reste encore neutre dans le combat contre la domination allemande et autrichienne. Il y avait pour expliquer cette attitude dans le cas de chacun d'eux, au commencement de la guerre, des raisons graves, dont les alliés ont apprécié l'importance. Il y a des raisons tout aussi évidentes et qui nous paraissent plus fortes pour que maintenant, et aussitôt que possible, elles remettent cette décision en question. Dans les deux royaumes, l'opinion publique a, d'un sur instinct, saisi ces raisons. En Roumanie, comme en Italie, elle s'est prononcée pour l'union avec les alliés et chaque jour ses manifestations deviennent plus fortes et plus claires. L'invitation que la Russie a faite à la Roumanie d'occuper la Bukovine et la Transylvanie ne peut manquer de confirmer ce sentiment parmi les hommes d'Etat et les sujets de feu le roi Carol, quand ils l'apprenront. Ils y verront avec raison une occasion unique et inattendue d'attendre l'objet de leurs plus chères et plus profondes aspirations nationales. Ils ont toujours entretenu le désir de libérer du joug autrichien et magyar la multitude de leurs compatriotes qui habitent ces provinces. Dans cette guerre d'émancipation nationale, ils trouvent l'occasion de réaliser leur rêve. En acceptant la proposition de la Russie, les Roumains peuvent unir à eux ces populations de leur religion et de leur sang et élever leur royaume à une position nouvelle de dignité et de puissance.

L'opinion publique au Portugal est en faveur d'une intervention dans le conflit européen. La mobilisation générale est ordonnée.

N'oublions pas que le Portugal a contracté des engagements qu'il devra tenir, avec l'Espagne, malgré que ses relations commerciales avec l'Allemagne soient très importantes.

Dans d'autres milieux politiques, on affirme cependant que le Portugal ne serait pas impliqué dans la conflagration européenne.

Cependant, partout on affirme que le Portugal a renforcé les garnisons et l'artillerie de ses colonies.

Quoique le Président de la République portugaise soit partisan de conserver le cabinet actuel, il est fortement question de former un cabinet national sous la présidence de Freire d'Andrade.

(Le Temps)